



HAL
open science

Laboratoire architecture, ville, urbanisme, environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Laboratoire architecture, ville, urbanisme, environnement. 2013, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032646

HAL Id: hceres-02032646

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032646>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire Architecture Ville Urbanisme

Environnement

LAVUE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

ENSA Paris La Villette

ENSA Paris Val de Seine

Ministère de la Culture et de la Communication

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



Avril 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble. NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **LAVUE**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	A	B	A

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement
Acronyme de l'unité :	LAVUE
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 7218
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jean-Pierre LEVY
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jean-Pierre LEVY

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Paul VOLLE, Université Montpellier 3
Experts :	M. François BART, Université Bordeaux 3
	M ^{me} Florence BOYER, IRD (représentante du CoCNRS)
	M. Marc CALVET, Université Perpignan
	M. Pierre CARREGA, Université de Nice
	M ^{me} Virginie CHASLES, Université Lyon 3
	M. Pascal CHEVALIER, Université Montpellier 3
	M. Jean-Claude CONESA, Ministère de la Culture et de la Communication
	M. Claude JACQUIER, IEP Lyon
	M ^{me} Nicole LOMPRES, université de Pau et des Pays de l'Adour (représentante du CoCNRS)
	M. Jean MARIEU, Université Bordeaux 3
	M. Olivier RATOUIS, Université Bordeaux 3 (représentant du CNU)
	M. Bernard SALIGNON, Université Montpellier 3
	M ^{me} Marie-Hélène de SEDE-MARCEAU, Université de Franche-Comté, Besançon



Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA-JOVER, Université Paris 8 - Saint Denis - Vincennes

M. William BERTHOMIERE, CNRS / INSHS

M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Université Paris Ouest - Nanterre - La Défense

M. Panos MANTZIARAS, Ministère de la Culture et de la Communication

M. Jean-Claude MORENO, directeur ENSA Paris Val de Seine

M^{me} Nicole TOUCHANT, Mme Monique AJARRAI, ENSA Paris La Villette

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement (LAVUE) est une Unité Mixte de Recherche (UMR) du CNRS créée le 1er janvier 2010. Elle est issue de la fusion de deux UMR parisiennes (LOUEST- AUS) et d'une équipe sous la tutelle du Ministère de la Culture (Laboratoire Architecture Anthropologie - LAA).

Au 1er décembre 2012, elle se répartit sur quatre sites :

- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine (Centre de Recherche sur l'Habitat - CRH, dir. M^{me} Véronique BIAU) ;

- Université de Paris Ouest Nanterre-La Défense (Mutations et Organisations Spatiales : Approches Internationales Comparées des Questions Urbaines et de leurs Enjeux Socio-spatiaux, **Mosaïques**, dir. M^{me} Marie-Hélène BACQUE) ;

- Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (Architecture Urbanisme et Société - AUS, dir. M. Philippe BONNIN) ;

- l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-La Villette (Architecture Milieu Paysage - AMP, dir. M. Yann NUSSAUME, Groupe d'Etudes et de Recherche Philosophie Architecture Urbain - **Gerphau**, dir. M^{me} Chris YOUNES, Laboratoire Architecture Anthropologie - LAA, dir. A. DE BIASE, Laboratoires Espaces Travail - LET, dir. M. Michael FENKER).

Deux autres équipes ont rejoint l'UMR pour le nouveau quinquennal :

- le Laboratoire de Géographies Comparées des Suds et des Nords - GECKO, dir. M. Frédéric LANDY, Université de Paris Ouest Nanterre-La Défense ;

- l'EA 3983, Espace, Santé et Territoires - LEST, dir. M. Gérard SALEM, Université de Paris Ouest Nanterre-La Défense.

Équipe de Direction

M. Jean-Pierre LEVY, directeur

Comité de direction : M^{me} Marie-Hélène BACQUE, M. Philippe BONNIN, M^{me} Chris YOUNES

Nomenclature AERES

SHS3_1

Effectifs de l'unité

UMR 7218 LAVUE

Effectifs de l'unité	Nombre au 01/01/2010 « canal historique »*	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	47 (36 publiants 76.5%)	79	65 (82%)
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés *y compris 2 Ingénieurs produisant recherche	10 (9 publiants 90%)	8	7 (87.5%)
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	10	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	Fiches non demandées	2	2 (100%)
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Taux de producteurs	80%	83%
---------------------	------------	------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012*	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	91	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité (y compris les personnes ayant changé de statut après un post-doctorat de plus de 12 mois)	8	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	26

* Ces données s'appuient sur les travaux réalisés par ce que nous nommons le « canal historique » de l'UMR, c'est-à-dire les chercheurs membres de l'unité entre 2010 et 2012, sans tenir compte de la production des nouveaux arrivants (depuis 2010).

Les nouveaux entrants, intégrés dans le projet de l'UMR 2014-2018, sont pris en compte dans les données présentées dans la colonne « nombre au 01/01/2014 ».

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Production scientifique de très bon niveau.

Collégialité dans la définition des programmes de recherche, des répartitions budgétaires (missions, etc.).

Bonne aptitude à répondre à des projets de recherche issus de la politique incitative (ANR, PIVRE, etc.).

Structuration du projet scientifique forte au regard de la multiplicité des disciplines présentes dans cette unité née de la fédération de 9 laboratoires.

Pertinence dans la définition des programmes futurs de recherche.

Soutien des tutelles.

Locaux « confortables » avec quelques postes de travail pour les étudiants.

Bon suivi des doctorants (le multi-site est vécu comme un enrichissement).

Bonne ambiance au sein de l'UMR.

Une direction qui valorise la pluridisciplinarité et les approches comparatives.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Accueil et place de l'équipe spécialisée dans la géographie de la santé au sein de l'UMR LAVUE. Son arrivée très récente (3 chercheurs) ne permet pas de prendre la mesure de son intégration.

Problème de statut pour les enseignants chercheurs des écoles d'architecture.

Quelques difficultés pour les étudiants de se situer entre les programmes de recherche et les laboratoires « historiques », ceux-ci constituant le véritable lieu d'ancrage des membres de l'UMR, ce qui paraît logique.

L'UMR elle-même prend corps au travers d'une volonté partagée et d'une présence forte de son directeur. Mais elle reste toutefois encore perfectible au regard de sa composition. Son projet traduit des orientations nouvelles qui soulignent des collaborations à venir.

Poursuivre et renforcer l'aide à la publication en langues étrangères (rôle déterminant des 2 ANR internationales entre autres).

Faiblesse de la partie « urbanisme » de LAVUE (Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement).

Une certaine inégalité dans la qualité scientifique des publications malgré un nombre important de publiants selon la classification AERES (80%).



Recommandations

Mieux définir la notion de « projet » dans les transversalités scientifiques mises en œuvre dans l'unité de recherche.

Veiller à favoriser la pluridisciplinarité entre les différentes unités de recherche - sans rechercher, néanmoins, une « fusion » des disciplines.

Rendre plus visible la qualité d'expertise scientifique reconnue de certains domaines d'excellence de l'unité.

Conforter le développement des relations internationales en bénéficiant de l'arrivée de deux nouvelles unités de recherche reconnues en ce domaine.

Qualifier au mieux la singularité scientifique de l'UMR dans ses approches relatives à ses composantes, notamment la ville, l'architecture, l'environnement et l'urbanisme.

Veiller à maintenir et valoriser le caractère scientifique des publications.

Affirmer le rôle des responsables de programmes et d'axes par une politique budgétaire, scientifique et culturelle ambitieuse. Rôle majeur du futur conseil scientifique en ce domaine.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Ce rapport porte sur les programmes et axes thématiques et non sur les équipes composant LAVUE dont le périmètre scientifique a été récemment élargi (2010/2012). Aux trois structures initiales (LOUEST, AUS et LAA) se sont ajoutés deux laboratoires, le GECKO et le LEST. Au total 4 tutelles, 4 sites regroupant les forces vives de LAVUE et quelques centaines d'enseignants-chercheurs, chercheurs, personnels administratifs et techniques, doctorants et post-doctorants (voir tableau ci-dessus). Les équipes sont de nature, de composition et de « force » différentes, ce qui ne facilite pas la lisibilité de l'ensemble et justifie le fait que l'UMR, ainsi que l'a souligné plusieurs fois son directeur, est un puissant outil fédérateur reconnu par toutes les équipes. L'idée de « conglomérat » a été avancée, celle de la « profusion des discours » qui nuit à la clarté des programmes également. On retiendra tout de même que, quelles que soient les difficultés fonctionnelles de sa structure, l'UMR présente un bilan d'auto évaluation positif et une situation qui témoigne d'une progression vers une dynamique ressentie et qualifiée par plusieurs intervenants. Chaque programme développé s'inscrit bien dans cette perspective.

Les trois programmes et deux axes structurants ont été clairement définis lors de l'audition et richement argumentés dans leur contenu.

Programme 1 : « Des mutations sociales aux territoires urbains ». Les champs, thèmes, contenus, entrées, mais aussi les concepts et les avancées analytiques ont été présentés et explicités en séance.

Programme 2 : « Villes, Compétences, Démocratie », renvoie aux acteurs de la production de l'espace urbain. Les chercheurs ont souligné leur implication dans l'analyse des situations conflictuelles dans les projets urbains, le rôle et la place de la démocratie participative, l'importance des « savoirs » et des « bonnes pratiques ». Malgré l'importance des productions scientifiques résultantes, l'audition a montré une certaine « instabilité » de ce programme qui a été réorienté vers des thématiques nouvelles (débat public, compétences, et analyse des discours...) devant nourrir les problématiques envisagées.

Programme 3 : « Articulations des échelles spatiales et temporelles dans le contexte du développement durable ». Les rapporteurs ont démontré que leurs recherches se situaient dans l'ordre des dynamiques temporelles et scalaires, donc des mutations qui affectent les sociétés contemporaines et leurs productions spatiales. La méthode a fait l'objet de précisions selon trois démarches complémentaires : « nommer » les échelles ; « identifier » les figures ; « construire » les outils. Ce programme se veut international et largement pluridisciplinaire.

Le directeur de l'UMR a clairement indiqué que ces trois programmes fonctionnaient de concert avec comme finalité de renforcer le LAVUE, d'offrir des « passerelles » entre eux et des lignes de conduite traduisant engagement scientifique et dépassement des objectifs initiaux.

Il a aussi défini les axes transversaux comme des éléments de structure et d'action susceptibles de « susciter des synergies entre les programmes et de faire émerger de nouvelles questions vives pour la recherche ». Selon les propres mots du directeur de l'unité : « Les axes sont l'identité des problématiques de l'UMR ».

L'architecture (Axe 1) et l'environnement (Axe 2) sont les champs constitutifs de ces deux structures axiales. On a pu regretter que l'urbanisme n'ait pas été pris en considération comme champ structurant les actions et projets des sociétés contemporaines. Le Directeur de l'UMR a également souligné que les recherches associées à ces deux axes laissaient apparaître des insuffisances et des faiblesses notamment dans l'idée initiale que les axes devaient permettre d'interroger tous les projets, de faire émerger de nouvelles thématiques et de mieux situer l'UMR sur les plans national et international. Si l'axe « architecture » a donné lieu à des engagements réels de chercheurs, à des avancées analytiques et à des réponses quant au « croisement » des recherches thématiques, l'axe « environnement » souffre d'une certaine déshérence de fait (le non rattachement de chercheurs de l'IFU en serait la cause) que le directeur souligne, espérant que le projet à venir compense ces lacunes. Il justifie alors son inscription dans le nouveau projet. Mais même pour l'axe « Architecture », le directeur du LAVUE reconnaît manquer de certaines compétences.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Rappelons l'énoncé quantitatif des productions scientifiques :

Programme 1 : 4 colloques et 27 séminaires nationaux ou internationaux. Les chercheurs de ce programme ont publié 27 articles dans des revues à comité de lecture, 30 chapitres d'ouvrages et communications avec actes, et 11 ouvrages en direction ou en auteur.

Programme 2 : 5 colloques et 8 séminaires nationaux ou internationaux. Les chercheurs de ce programme ont publié 27 articles dans des revues à comité de lecture, 40 chapitres d'ouvrages et communications avec actes, et 10 ouvrages en direction ou en auteur.

Programme 3 : 1 colloque et 15 séminaires nationaux ou internationaux. Les chercheurs de ce programme ont publié 25 articles dans des revues à comité de lecture, 34 chapitres d'ouvrages et communications avec actes, et 9 ouvrages en direction ou en auteur.

Ajoutons les rappels du directeur en ce qui concerne l'aide aux chercheurs (34 missions prises en charge en 2010, 39 en 2011 et 39 en 2012, contribution à l'édition d'ouvrages / 10 par an) et l'organisation de colloques, séminaires, journées d'étude... entre 2010 et 2012 (10 colloques nationaux et internationaux, 6 séminaires et 44 journées d'études réparties en 9 séminaires annuels ou pluriannuels).

Au total, et de manière qui a pu paraître surprenante à certains, le LAVUE et ses quelque 60 chercheurs « du canal historique » ont publié 29 ouvrages, 110 chapitres dans des ouvrages collectifs ou dans des actes de colloque (nationaux et internationaux) avec comité de lecture, 87 articles dans des revues à comité de lecture (y compris non répertoriés par l'AERES), soit au total 226 publications, ce qui représente une moyenne de 75 publications annuelles et en moyenne 3,7 publications par chercheur sur la période (voir rapport auto évaluation pour le détail).

Le Directeur du LAVUE souligne aussi les efforts faits en direction de la diffusion de la recherche (sites WEB) et dans le soutien actif à deux revues en ligne, « Justice spatiale » et « Métropolitiques ».

On en déduira que l'UMR LAVUE représente un espace scientifique reconnu par les publications de ses chercheurs et leurs participations à de nombreuses manifestations nationales et internationales portant sur les programmes de recherche de l'UMR. La participation à des recherches sur les thématiques émergentes représente un plus (contrats publics, ANR, labex...), de même que la part prise sur le plan international par certains de ses chercheurs. La valorisation des recherches traduit bien une dynamique collective dont les membres du comité de visite ont mesuré l'ampleur, mais aussi certaines insuffisances notamment en ce qui concerne l'urbanisme et l'environnement.

L'attractivité académique ne fait pas défaut, l'UMR LAVUE étant associée aux autres centres de recherche de la région parisienne (co-habilitation de doctorats, masters Pro et Masters recherche), échangeant avec des laboratoires des universités de province par l'intermédiaire de ses chercheurs. Son fonctionnement multi sites ne peut que favoriser les relations de proximité.

Enfin, ainsi que le directeur l'a précisé, des partenariats sont en cours avec 9 pays d'Europe, d'Asie, du Maghreb et d'Afrique subsaharienne.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

On retiendra tout particulièrement l'implication de certains chercheurs du LAVUE dans les organismes publics ou privés participant à l'environnement économique, social et culturel du laboratoire (Grand Paris par exemple). Des partenariats ont été noués avec des organismes régionaux dans le domaine de l'architecture, de la ville, de l'aménagement du territoire.

Le directeur a précisé que de nombreux chercheurs du Lavue animent et gèrent 4 réseaux scientifiques thématiques : Réseau RAMAU réseau sur les acteurs et les métiers de l'architecture et de l'urbanisme ; Réseau JAPARCHI réseau sur l'architecture, la ville et le paysage japonais ; Réseau LIEU Logiques, Identités, Espaces, Urbanités ; Réseau PHILAU Philosophie Architecture Urbain (voir détail dans auto-évaluation).

LAVUE paraît bien intégré au contexte environnant tant sur le plan scientifique qu'en ce qui concerne les participations des chercheurs dans les structures de pouvoir, d'animation, de participation citoyenne traitant des problématiques liées à ses programmes et axes de recherche.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Soulignons le rôle déterminant du directeur de LAVUE dans l'organisation et la vie propre de l'UMR. L'impression dominante est celle d'une co-connaissance de la plupart des chercheurs qui avaient un fond commun de réflexion sur les thématiques portées par l'UMR. L'intégration des membres du Gecko et de leurs problématiques de recherche ne paraît pas avoir posé problème. Il ne semble pas que celle du laboratoire Santé soit aussi réussie, mais peut-être est-ce dû à son intégration très récente.

Plusieurs interlocuteurs ont souligné les efforts de la direction, les bonnes relations tissées lors des rencontres, séminaires, journées, au sein des masters, du Conseil de laboratoire et du Comité de direction. La mise en place d'un « groupe de projets » et d'un secrétariat scientifique devrait améliorer encore le fonctionnement interne. Les efforts en direction des doctorants renforcent aussi les liens au sein de l'UMR. Les réponses enregistrées des étudiants confirment cette impression. Sont soulignés : les moments de rencontres et d'échanges (journées, séminaires...), la mise à disposition de locaux, la mobilité entre les sites qui favorise le brassage, les « trois moments de clarté » (l'inscription, les journées de doctorants, les AG du Labo) sans oublier la Charte, la direction spécifique gérant la question des doctorants et les efforts pour réduire les inégalités entre doctorants.

Seules ombres au tableau :

- les insuffisances en termes de personnel administratif, technique et en ingénieurs d'étude, insuffisances largement soulignées lors des auditions complémentaires,
- la complexité du système mais celle-ci a débouché sur des efforts partagés pour assurer un fonctionnement « lisse » de l'UMR.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

LAVUE est rattaché à 3 écoles doctorales :

« Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent » (MCSPP) de l'Université de Paris Ouest Nanterre La défense ;

« Sciences sociales » de l'Université de Paris 8 Saint-Denis ;

« Pratiques et théories du sens » de l'Université de Paris 8 Saint-Denis.

Ceci ne paraît pas entraîner des difficultés spécifiques pour les doctorants, ni pour les chercheurs habitués à une certaine mobilité. LAVUE s'établit de plus en plus comme le laboratoire de rattachement, le lieu où se coordonnent les recherches, même si, au final, on peut s'interroger sur la qualité de l'intégration : est-ce « l'appel intime de la recherche » qui motive le rattachement ou une version de type plus généraliste et banalisée ?

Le directeur de l'Ecole doctorale Paris 8 souligne les valeurs portées par LAVUE en termes d'organisation de la recherche et se dit très favorable à la structure et aux actions qui sont conduites en son sein.

Les avis des tutelles ne manquent pas non plus de souligner l'originalité de LAVUE et les fondements de ses actions pour faciliter la vie et l'insertion des étudiants s'engageant dans la recherche alors que la structure même de LAVUE pourrait plaider pour une faible attention en ce domaine (décharge sur les laboratoires d'origine).

Les remarques qui suivent traduisent les points de vue des tutelles et portent aussi parfois sur le projet 2014-2018. Elles ne seront pas reprises dans le chapitre suivant.

Pour le CNRS, le directeur adjoint section 39 soutient pleinement les démarches de LAVUE et ses orientations futures. Le regroupement que représente le laboratoire LAVUE est une « belle opportunité pour demain », y compris pour la santé. C'est un modèle de dynamique collective et interdisciplinaire (« travail positif entrecroisé ») qu'il convient de soutenir et d'encourager. Il souligne une grande sincérité de la démarche et les capacités d'innovation dont disposent les chercheurs de LAVUE tant les programmes sont riches de contenus. Le projet déposé par LAVUE auprès du CNRS sur « la transition énergétique » témoigne de cette volonté d'entrecroiser sciences humaines et sociales et sciences dites « dures ». LAVUE peut devenir ce lieu de dialogue entre les disciplines engagées dans la recherche innovante.

Le Chef bureau recherche architecturale, urbaine, paysagère au Ministère de la Culture et de la Communication insiste sur les caractères « hybrides » de la recherche au sein du LAVUE et l'avantage indéniable de ces approches dans le monde contemporain. C'est un « lieu d'accueil » qu'il faut conforter.

Le Vice Président du CS Université Paris Ouest Nanterre-La Défense confirme que l'intégration des deux laboratoires du GECKO et du LEST va enrichir l'éventail des formations et de la recherche du LAVUE. Les remarques interrogatives et « enveloppées d'inquiétude » des experts du Comité d'évaluation sur le LEST et les questions de la santé sont entendues. La pluridisciplinarité est appelée en renfort pour justifier les orientations futures du LAVUE.

Les observations de l'Université de Paris 8 Saint-Denis-Vincennes vont dans le même sens d'une richesse liée à la pluridisciplinarité qui s'affirme sans contrainte majeure. Par ses capacités, LAVUE devrait s'imposer avec plus de force comme partenaire actuel et futur des institutions régionales.

Le directeur de l'ENSA Paris Val de Seine souligne le caractère enrichissant de cette « fédération de recherches » que représente LAVUE, « brique de base » de toute une organisation, certes complexe, mais si productive d'originalité et féconde en productions scientifiques. La démarche suivie est toujours centrée sur l'intégration tant des chercheurs et enseignants chercheurs que des doctorants et des personnels réunis. Malgré des difficultés compréhensibles tant la structure est conséquente, les résultats sont tangibles. On peut cependant retenir des points faibles relatifs au cadrage délicat entre recherche et enseignement (mais LAVUE n'est pas une exception) et au fait que la recherche fondamentale riche de contenu n'irrigue pas entièrement et parfaitement l'ensemble de la formation.

Enfin, les équipes de l'ENSA Paris La Villette n'éprouvent aucune difficulté fonctionnelle au travers de leur rattachement à LAVUE.

La rencontre avec le personnel administratif et technique de LAVUE a permis également de souligner les acquis et les avantages qu'offre le laboratoire par sa diversité et l'implication forte de son directeur et de tout le personnel à la bonne marche d'une structure « complexe » mais enrichissante sur le plan du travail. Sont évoqués également le manque de personnel, le déficit grandissant en moyens humains, l'alourdissement des tâches, le besoin en ingénieurs d'étude... Il conviendrait que la recherche, « un instrument qui tire vers le haut » soit accompagnée de créations d'emplois dans la sphère de travail qui la conditionne.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Ce chapitre sera abordé au travers du « Projet scientifique de l'unité » et prendra appui sur la présentation orale des différents points de ce projet. Mais on laissera aux différents experts le soin d'exprimer une appréciation de détail sur les différents aspects du programme.

Le directeur de LAVUE a souligné, en présentation du nouveau programme, combien il était indispensable de dépasser les « verrous existants structurels, organisationnels ou scientifiques » pour accéder au niveau qualitatif souhaité par tous les membres du laboratoire. Ce qui exigerait non seulement une gestion particulière des effectifs en forte croissance, mais surtout une réorganisation des périmètres scientifiques, une redéfinition des thématiques et des axes de recherche, l'affirmation renforcée du rôle central de LAVUE comme « cœur de cible » (Comité scientifique, Conseil de laboratoire, secrétariat scientifique...) et le besoin de doter financièrement le laboratoire et ses entités fonctionnelles.

Il présente alors le nouvel organigramme du projet scientifique de LAVUE qui élargit la structure en cours (gouvernance scientifique notamment) tout en prenant appui sur ses valeurs fondamentales : transparence, visibilité régionale, nationale, internationale, intégration, aide au développement des unités et des doctorants, relations institutionnelles. Les propositions nouvelles sont à la fois ouverture vers « des perspectives porteuses et innovantes » et s'inscrivent dans des moments forts « d'élaboration d'un projet partagé et stimulant ».

Les trois programmes initiaux ont fait l'objet d'un renouvellement de leur enveloppe théorique et problématique. Ils ont été prolongés par un quatrième programme portant sur les marges, les franges, les lisières des villes en développement. Ces interfaces sont riches de sens et d'interprétations possibles en termes d'échelles, de conflits d'usage, de « métabolisme » et de « brouillage », autant de questionnements qui justifient des approches complexes allant jusqu'à « l'inversion des regards ».

Rappel des futurs programmes et axes :

Programme 1 : « Mutations sociales, usages et politiques urbaines » ;

Programme 2 : « Villes, Compétences, Démocratie » ;

Programme 3 : « Articulations des échelles spatiales et temporelles dans le contexte du développement durable » ;

Programme 4 : « Franges et interfaces urbaines » ;

Axe transversal « Architecture » ;

Axe transversal « Environnement » ;

Axe transversal « Ville et mondialisation » ;

Programmes et axes transversaux ont fait l'objet d'une présentation orale par leurs coordinateurs respectifs et de débats.

On mesure les efforts réalisés par la direction du laboratoire et ses instances de suivi et d'animation de la recherche pour mettre au clair un projet global qui rassure par son contenu, ses articulations internes et ses attributions de coordination. L'impression qui a prévalu est celle d'un laboratoire qui « trouve ses marques », harmonise ses thèmes de recherche et donne sens à une coordination mieux assurée des thématiques proposées pour la période 2014-2018. Une véritable stratégie collective prend corps et devrait impulser LAVUE, en faire le lieu de convergence de recherches innovantes, porteuses d'explication des mondes d'aujourd'hui. Si certains points restent encore à améliorer, certaines tendances à corriger (voir les rapports détaillés), les membres du comité de visite ont parfaitement entendu les appréciations et recommandations du directeur adjoint de la section 39 du CNRS : le projet du LAVUE ne manque ni d'ambition, ni de capacités pour donner corps à une recherche de haut niveau, dynamique, bien insérée dans les configurations universitaires et institutionnelles, régionales, nationales et internationales.

4 • Analyse par programme

Programme 1 :

Des mutations sociales aux territoires urbains / Mutations sociales, usages et politiques urbaines

Nom des responsables : M. Stéphane TONNELAT, M^{me} Stéphanie VERMEERSCH, M. Yankel FIJALKOW

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le programme «des mutations sociales aux territoires urbains» qui a rassemblé 12 chercheurs et enseignants-chercheurs autour des questions du rapport ville/société, a permis de questionner, de manière tout à fait pertinente et profondément ancrée dans les recherches urbaines « les rapports socio-résidentiels dans un contexte de transformation territoriale». Mobilisant catégories sociales et spatiales pour comprendre les évolutions urbaines contemporaines, ce programme s'est structuré autour de trois entrées thématiques : les classes moyennes dans l'espace urbain, la gentrification et la mixité et le devenir des quartiers populaires. Une attention particulière a été portée aux échelles de la pratique spatiale des populations et de l'action publique.

La production scientifique, qui a donné lieu à 4 colloques, 27 séminaires, 27 articles dans des revues à comité de lecture et 30 chapitres d'ouvrage est de bonne qualité, même si on déplore qu'elle ne soit pas suffisamment plus « tournée » vers la critique des concepts mobilisés et leur déconstruction/reconstruction. Elle est également relativement éclatée en termes de champs de recherche, mais on conviendra que, dans une volonté de rassembler un maximum de chercheurs autour de questionnement relativement larges, la chose n'est pas aisée.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

S'appuyant sur un certain nombre de collaborations nationales et internationales, les recherches portées par cette équipe participent clairement au rayonnement de l'Unité. Au travers de nombreux programmes de recherche financés, des partenariats se sont noués avec plusieurs organismes scientifiques en France et à l'Étranger (Unités de recherche, Instituts français à l'étranger). Parallèlement, membre de plusieurs GIS et participant activement à des programmes ANR et PUCA notamment, elle inscrit une grande partie de ses recherches dans des contextes internationaux et y associe plus d'une dizaine de centre de recherche et universités. A travers toutes ces actions, les chercheurs impliqués dans le programme montrent clairement leur capacité à mobiliser leurs réseaux scientifiques pour monter et conduire des projets de qualité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les chercheurs du programme sont parfaitement insérés dans l'environnement socio-économique et culturel local et régional. On citera en particulier les importants partenariats avec les collectivités locales et régionales, les réseaux scientifiques impliquant les Ministères de la Culture, de l'Écologie et, plus largement, des associations dont les actions en matière de lutte contre la précarité, l'exclusion, l'éducation alimentent parfaitement les recherches. Il est important de souligner que la présence de tels partenaires, associés d'une manière ou d'une autre aux différentes actions de recherche menées, permettent d'alimenter un questionnement à la fois théorique mais surtout fortement ancré aux territoires.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

En l'état actuel, hormis les noms des responsables, il n'y a aucun élément dans le dossier qui permette d'appréhender les mécanismes de gouvernance de l'équipe, son organisation et son fonctionnement. D'ailleurs, on ne comprend pas bien la réalité « institutionnelle » de l'équipe, son statut et son articulation avec le système global de gouvernance de l'unité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le bilan du programme ne permet pas de juger véritablement des relations existantes entre les actions menées et la formation « à et par la recherche ». Bien évidemment, à titre individuel, les enseignants sont mobilisés dans un certain nombre de formations dans les universités ou les écoles d'architecture tutelles du laboratoire. Ils participent également activement à l'encadrement des jeunes chercheurs, en architecture, géographie, sociologie et aménagement. Néanmoins, on regrette le manque d'éléments tangibles à ce sujet dans le rapport et on ne comprend pas véritablement comment les axes de recherche s'articulent et alimentent les formations portées par l'Unité ni l'implication réelle des doctorants dans les programmes menés au sein de l'équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet proposé par les chercheurs du programme s'inscrit dans la continuité des thématiques précédentes avec une attention plus particulière accordée à l'analyse des usages et des pratiques urbaines avec comme questionnement central les rapports socio-résidentiels à l'aune de la transformation des territoires. Ce programme s'appuie fortement sur des projets actuels qui devraient se poursuivre en 2014. Il devrait permettre d'analyser les stratégies patrimoniales révélatrices de tensions, stratégies, conflits entre les groupes sociaux, entraînant notamment des pratiques de mobilisation.

Si le projet scientifique semble très cohérent et reflète bien les acquis de l'unité et la qualité de ses chercheurs, il n'y a aucune information quant au futur périmètre de cette équipe. On ne sait pas par exemple combien de chercheurs y sont potentiellement rattachés et comment les nouveaux venus des autres unités intégrées au LAVUE y sont associés. C'est peut-être là l'interrogation majeure qui mériterait d'être levée.

Conclusion

● Points forts et possibilités liées au contexte :

Une bonne qualité et régularité des productions scientifiques.

Des projets de recherche nombreux et variés associant un collectif de chercheurs bien organisé.

Bonne insertion de l'équipe dans des réseaux académiques et institutionnels.

Belle capacité de gestion de programmes financés, associant d'autres unités de recherche.

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

Manque d'information quant à l'intégration des doctorants au programme.

Mettre en place une véritable stratégie d'équipe notamment en matière de veille scientifique et de construction de programmes communs.

L'adéquation entre le programme de recherche et les masters pourrait être améliorée.

● Recommandations :

Veillez à articuler le projet scientifique à l'élargissement du périmètre de l'unité.

Bien articuler le questionnement des concepts aux différentes recherches terrains.

Bien redéfinir le « statut » des programmes (équipes ?).



Programme 2 : Villes, compétences, démocratie

Noms des responsables M. Thierry BAUDOUIN, M^{me} Véronique BIAU, M. Grégory BUSQUET,
M^{me} Agnès DEBOULET

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Faute d'information présentée dans le dossier, les membres du comité de visite ont compilé les travaux et ouvrages récents des 5 responsables. Tous sont producteurs. De 2010 à 2013, ils ont donné ensemble au moins 4 ouvrages solides qui couvrent à la fois le champ des compétences techniques et celui des compétences et du débat citoyens. Leur intérêt pour ces thèmes n'est pas, pour autant, exclusif d'autres préoccupations, telle que la socio-économie urbaine.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Cette thématique est portée principalement par le CRH, intégré à l'ENSA Paris Val de Seine ; ce laboratoire ancien dispose d'une notoriété remarquable, dont il fait bénéficier LAVUE.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le programme répond incontestablement à une demande sociale, dans ses deux aspects, d'une part les compétences professionnelles, et d'autre part, les compétences citoyennes. Les terrains et les points d'application, à savoir les projets urbains et le phénomène métropolitain, sont au cœur des débats actuels sur la ville (voir aussi dernier alinéa).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les responsables, quoique appartenant aujourd'hui à des établissements différents, se sont croisés pour la plupart au sein du CRH et se connaissent de longue date ; ils ont cosigné plusieurs ouvrages se rattachant à la thématique, avant la formulation du programme actuel de LAVUE. Les membres du comité de visite ne disposent pas d'autres informations permettant de juger de la cohésion de l'équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Ni les données ni les exposés ne permettent de distinguer l'apport particulier de ce programme dans l'activité de LAVUE.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'énoncé du programme présent dans le « projet scientifique de l'unité » est fort bref, mais complété par la présentation orale (dont les membres du comité de visite regrettent qu'elle n'ait pu leur être communiquée). Il ressort principalement que le projet scientifique n'est pas encore arrêté, et doit l'être lors d'un prochain colloque au début de l'année 2014. Cette démarche de « programmation scientifique générative » est en soi louable, mais sa suite logique serait d'engager une « évaluation scientifique générative », donc d'inviter les porteurs du programme à présenter les résultats du colloque pour confirmer la présente évaluation. Les membres du comité de visite ne souhaitent pas s'engager pas dans une telle escalade bureaucratique, mais néanmoins l'appréciation s'écrit au conditionnel, tout comme, d'ailleurs, l'énoncé du programme lui-même par ses auteurs. Celui-ci, globalement fort intéressant, appelle 4 remarques :

1. les compétences professionnelles, en recomposition, d'une part, et d'autre part, les compétences citoyennes, en formation, sont insuffisamment distinguées dans l'énoncé ;

2. leur interrelation ne va pas de soi dans son essence ni dans ses modalités. On peut admettre en effet, comme hypothèse, que l'approche participative des projets (de territoire, de ville, urbain..) appelle et induit, en même temps que la structuration d'un pouvoir citoyen, une réponse recomposée des compétences professionnelles (compétences nouvelles comme nouvelle approche de compétences constituées) ; mais une analyse précise des mécanismes d'action/réaction reste à faire ;

3. le texte ne prend pas en compte l'hypothèse, souvent fondamentale, d'une recomposition des compétences professionnelles, de leur positionnement hiérarchique, due à une modification des rapports de force institutionnels, comme à des logiques idéologiques. Il ne fait guère de doute, par exemple, que la montée en puissance des paysagistes, désormais au premier rang dans la conception de l'espace public, est un effet induit -et un non-dit - de la « verdisation » du discours de société ;

4. Enfin, le programme ne fait aucune allusion aux « terrains ». L'exposé oral met en avant deux objets (le débat public sur la ville, et les savoirs citoyens). Il se contente de les situer, comme indiqué ci-dessus, dans l'ambiance du phénomène métropolitain, ou encore dans les grands projets urbains.

Conclusion

● Points forts et possibilités liées au contexte

Les antécédents de recherche des leaders de l'équipe, attachés depuis longtemps à ces thématiques, et porteurs d'une réelle compétence.

● Points à améliorer et risques liés au contexte

Il convient de mettre en place une présentation complète du programme scientifique.

● Recommandations

Établir au plus vite un programme complet et le communiquer : acquis, thématiques, équipes et rôles, mode d'organisation, terrains, effectifs, ...



Programme 3 : Articulation des échelles spatiales et temporelles dans le contexte du développement durable

Noms des responsables M^{me} Alessia DE BIASSE, M. Alain GUEZ, M. Chris YOUNES

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Ce troisième programme intitulé : «Articulations des échelles spatiales et temporelles dans le contexte du développement durable» est coordonné à l'ENSA Paris Val de Seine par des chercheurs au LAA et au Gerphau. Il s'inscrit au sein d'un programme de recherche fort conséquent et acte la coprésence de philosophes et d'anthropologues dans l'exploration des mutations affectant les domaines architectural et urbain.

Dans le cadre de ce programme, trois figures permettant d'explorer l'articulation des échelles spatiales et temporelles ont été retenues : La transformation / métamorphose ; l'entre-temps et le milieu.

Deux modalités méthodologiques sont à l'œuvre : l'approche anthropologique et le questionnement philosophique. Chacune d'entre elles interroge, dans le contexte contemporain de l'habiter, les mutations temporelles et spatiales. Le propos général est de redéfinir les représentations susceptibles de rendre compte des mutations qui façonnent l'habiter contemporain au travers des nouvelles limites spatiales et temporelles ainsi que de la crise environnementale dont cet habiter contemporain est le témoin. A ce titre la collaboration des disciplines philosophique et anthropologique est rendue particulièrement nécessaire dans le contexte de cette transformation.

Sont alors examinées les grandes structures qui participent de cette transformation : l'entre-temps et le milieu.

La notion d'entre-temps permet à la fois de prendre ses distances avec la stricte observance historique linéaire et de s'imprégner de la fluidité singulière des lieux. Enfin, l'idée de milieu entendue comme système de relations d'une société à son environnement, constituant un pivot entre architecture et paysage, dépasse l'objet architectural proprement dit. Elle procède d'une problématisation à la fois littérale (écosystème, environnement...) et symbolique dans la mesure où elle traduit une transformation culturelle et sociale des espaces dont la nature est radicalement ouverte et extensive.

Cette recherche fait montre d'une ambition théorique et conceptuelle indéniable : à la fois par la qualité des problématiques qu'elle offre et par les compétences qu'elle mobilise. Cependant, il semble nécessaire que pour justifier sa validité intellectuelle mais aussi sa pertinence pratique, une implication au réel et dans le réel soit plus présente ou mieux pensée et lui donne ainsi toutes les ressources aptes à garantir sa légitimité effective.

Par ailleurs, certains des concepts avancés doivent être précisés. La notion d'échelle par exemple, affichée au niveau de l'intitulé du programme reste très difficile à cerner dans le corps des recherches décrites. Le « brouillage » des limites spatiales et temporelles, la projection des espaces et des temps évoqués ne sont pas forcément à lire à travers le filtre de l'échelle. Les éléments développés dans le projet laissent apparaître parfois une confusion entre « représentations » et « échelles spatiales », notamment lorsque sont listés les temps et les échelles d'analyse que sont « la ville héritée », « la ville habitée », et « la ville projetée ». Parfois également, les termes d'articulation d'échelles semblent se confondre avec des « juxtapositions d'espaces différenciés », dont les dimensions fonctionnelles relèvent de logiques spatiales différentes.

La notion de développement durable pose également question. Non que cette évocation soit hors de propos dès lors que l'on centre les recherches sur « l'habiter » et le « faire de la ville ». Cependant, cette référence reste quasi absente de la présentation des trois figures autour desquelles s'articule le programme. On saisit mal pourquoi il est fait référence à ce concept qui par ailleurs fait débat.

Globalement, on peut regretter que ne soit pas davantage développée la dimension méthodologique de ce programme alors même que les domaines de recherche appellent le recours à des méthodes et des outils dédiés (par exemple les méthodes de la *Time geography* pourraient permettre d'approcher les dynamiques de transformation, les méthodologies d'analyse des trajectoires résidentielles devraient éclairer les « manières d'habiter » et permettre de travailler sur le « brouillage » des limites auquel il est fait référence, ...).

Il est dommage que ne soient pas davantage évoqués les volet appliqués alimentant ce programme, notamment les travaux menés dans le cadre de *l'Observatoire du Grand Paris*, axés notamment sur le « suivi de l'élaboration des projets, pour proposer une étude du contexte de ces productions à la fois théoriques et opérationnelles dont la problématique majeure se situe à l'articulation de différentes échelles, tant spatiales que temporelles ».

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le programme trois est issu de la collaboration entre des membres du Gerphau et du LAA. L'équipe de pilotage est composée de deux membres du LAA et d'un membre du Gerphau. Leur référence scientifique est incontestable et permet de conduire des explorations conceptuelles et théoriques de tout premier ordre.

De nombreuses publications, colloques et séminaires peuvent être rattachés aux activités de recherche menées dans le cadre du programme 3 (1 colloque, 15 séminaires nationaux ou internationaux, 25 articles, 34 chapitres d'ouvrages et 9 ouvrages). Cependant, il reste difficile de les identifier précisément, aucun élément ne permettant de les lier explicitement à ce programme. On peut supposer par exemple que le colloque international « *Sociologie des approches critiques du développement et de la ville durable* », organisé à l'ENSA Paris Val de Seine en Juin 2011 peut être rattaché à ce programme.

L'activité de cette structure pour ce qui est de leur production éditoriale de recherche, de la mise en œuvre de séminaires ou de journées d'étude est tout à fait à la mesure des ambitions affichée dans l'argumentaire.

La qualité de la politique scientifique apparaît excellente.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La nature de la recherche explicitée plus haut suppose que soient non seulement mobilisés des outils conceptuels et théoriques relevant de la philosophie et de l'anthropologie réactualisés mais aussi des formes d'investigation (enquêtes sociologiques de terrain, statistiques générales...) excédant le strict travail philosophique et anthropologique mais également géographique.

A ce jour, les relations du LAVUE avec le monde socio-économique et culturel apparaissent établies et stabilisées (notamment par les contrats avec la Ville de Paris et la région, les contrats avec les collectivités locales hors périmètre Île-de-France). Les collaborations avec le milieu de la recherche et de l'enseignement supérieur font apparaître un tissage relationnel ouvert (réseaux nationaux et internationaux, construction d'enseignements et de doctorats associant des écoles d'architecture et des universités).

Il est hors de doute que le développement de cette unité de recherche appellera, pour que sa crédibilité.

fonctionnelle soit assurée, des partenariats autres que ceux qui alimentent la réflexion théorique.

L'élargissement du LAVUE à de nouveaux chercheurs eux-mêmes porteurs de problématiques ne remettant pas en cause le fonctionnement du laboratoire a permis d'introduire un nouveau programme « franges et interfaces » ainsi qu'un nouvel axe transversal « ville et mondialisation ». Il est cependant difficile avec les informations disponibles d'évaluer la « perméabilité » entre recherche et innovation et transferts en direction du monde socio-économique favorisant l'émergence de nouvelles problématiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le programme 3 appartient à un projet scientifique global qui, abordant l'espace urbain en tant que marqueur des interventions et évolutions des sociétés humaines, rend particulièrement bien compte de la dynamique et de la cohérence de la recherche au sein de l'entité (LAVUE) lorsque celle-ci postule une extension des problématiques qui ont scellé sa notoriété à l'impact de la mondialisation et de la globalisation sur les transitions urbaines contemporaines.

L'organisation scientifique de l'UMR offre sans conteste un cadre visant à faciliter l'intégration de l'ensemble des équipes constitutives de LAVUE. Il conviendrait à présent, d'asseoir cette cohérence de compétences et de projets sur une cohérence scientifique articulant objets de recherche clairement définis, moyens (en particulier méthodologiques) mobilisés et domaines/projets d'application et de valorisation.

La constitution du LAVUE à partir de 2 UMR (LOUEST et AUS) sur cinq sites (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, Université de Paris Ouest Nanterre-La Défense, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-La Villette, Groupe d'Etudes et de Recherche Philosophie Architecture Urbain) pose bien évidemment moins un problème de cohérence de la recherche que de mise en œuvre technique, logistique, budgétaire de son organisation.

L'histoire récente du LAVUE montre de fait la vivacité de ses objectifs de recherche et leur constante évolution, fruit d'interrogations disciplinaires productives. La création d'un nouveau programme venant en complément des trois précédents ainsi que la création d'un axe transversal nouveau « ville et mondialisation » témoigne du dynamisme de ses équipes et de l'excellence de leur pilotage. On peut cependant se poser légitimement la question de la pertinence de la création de cet axe « ville et mondialisation » alors même que l'axe environnement ne semble pas encore stabilisé.

La collégialité est certainement l'argument qui pourrait le mieux définir le fonctionnement à la fois intellectuel et de recherche que celui qui a trait à l'organisation et au fonctionnement de la structure. Pour autant, l'efficacité de cette collégialité ne s'éclaire que par la volonté affichée par le directeur du LAVUE de maintenir une cohérence et une visibilité des axes de recherche. D'où il ressort que l'affichage clair et revendiqué de la politique scientifique ainsi que des programmes de recherche accessibles sur le site web induisent un nombre de plus en plus important de chercheurs. La conséquence d'une telle attractivité fait que les espaces d'accueil ne sont plus en adéquation réelle avec les effectifs des chercheurs, doctorants et personnel administratif.

Ainsi l'adéquation des locaux aux activités scientifiques de l'entité et aux besoins des personnels semble insuffisante.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les orientations de recherche de l'unité sont constamment nourries par les nouveaux projets de recherche qui participent à la construction de l'identité de l'unité. En outre, les étudiants profitent de la richesse des différents sites qui collaborent à la définition de l'UMR.

Le comité de visite a noté un bon suivi des doctorants (le multi-site est vécu comme un enrichissement). Leur insertion professionnelle est un des points forts de l'unité et les chiffres d'insertion sont particulièrement éloquentes. Les liens avec les trois Ecoles Doctorales (ED31, ED395 et ED410) sont également à souligner. Enfin depuis 2011, l'organisation d'une journée des doctorants, conçue comme un véritable point fort de la vie du laboratoire permettant l'échange entre tous les doctorants, favorise sans aucun doute la cohésion de l'ensemble des membres de l'UMR et les dynamiques transversales et interdisciplinaires entre équipes.

Cette unité de programme se fixe comme objectif scientifique d'alimenter en savoirs et connaissances l'ensemble de la pédagogie de l'ENSA et participe activement à leur renouvellement. On peut regretter cependant l'absence de séminaires de réflexion globale, à l'échelle de l'UMR, portant sur des points méthodologiques ou conceptuels.

Parallèlement aux supports et vecteurs de diffusion traditionnels qui répandent l'ensemble des recherches, d'autres modes de diffusion sont utilisés, la presse grand public ou à l'occasion de l'invitation de chercheurs à participer à des émissions de radio (chaînes de Radio France en particulier).

L'implication dans des réseaux de formation internationaux est un des points forts de l'unité. Les programmes de recherche dans leur ensemble abordent leurs problématiques à l'échelle internationale. En accueillant des chercheurs étrangers, en participant à des réseaux, l'unité fait montre d'une volonté comparative indéniable.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'organisation du Laboratoire LAVUE, son développement, son exigence de recherche, l'acuité avec laquelle il interroge le monde contemporain sous tous ces aspects montre à l'évidence non seulement une volonté d'étendre les problématiques qui lui ont en quelque sorte donné naissance mais aussi d'expérimenter d'autres modes et territoires de recherche.

Cette activité intense n'est pour autant jamais menacée par un défaut de cohérence globale du projet scientifique. Cependant, on peut s'interroger à la lecture de l'organisation du projet sur la présence d'axes transversaux : architecture ; environnement et ville et mondialisation qui semblent être un « rappel à l'ordre disciplinaire » des différents programmes qui constituent l'identité du LAVUE face à la « surreprésentation » de la notion d'interdisciplinarité. En revanche, la maîtrise du projet global du LAVUE est incontestable et ne semble pas menacée par une ouverture nécessaire à des partenariats extra-académiques. Enfin, la plasticité même des orientations scientifiques du Laboratoire et la capacité d'adaptation des différents programmes en réponse aux évolutions du monde contemporain sont un gage de la puissance de sa raison d'être.

La qualité de l'analyse SWOT est d'ailleurs excellente.

L'analyse SWOT met en avant des éléments positifs touchant à la valorisation, la diversification des actions internationales, le soutien donné aux doctorants, l'investissement des sites et des tutelles. Un point fort concernant *l'Observatoire du Grand Paris* est également mis en avant. Tous ces éléments sont pertinents et révélateurs de la manière dont le laboratoire perçoit ses atouts. Il est toutefois remarquable que ne soit pas mentionnée comme atout la richesse conceptuelle issue de la diversité des horizons scientifiques de ses membres.

L'analyse faite par le laboratoire souligne les dynamiques collectives installées dans chacun des programmes mais pas les dynamiques réellement transversales sauf peut-être celle indiquée pour l'axe architecture.

La remarque portant sur la faiblesse de l'axe environnement est tout à fait pertinente et rassurante en cela qu'elle montre là encore une certaine lucidité quant à la situation. Enfin, la question des effectifs et les difficultés inhérentes à la surcharge de travail (confirmé lors de l'entretien du comité de visite avec les personnels) est un élément clé pouvant limiter les dynamiques en cours.

La faisabilité globale du projet à cinq ans (bien qu'excellente) devrait s'appuyer sur un réel travail de réflexion sémantique, permettant d'asseoir le projet sur un cadre conceptuel stabilisé renforçant le « liant » entre programmes (notamment pour ce qui concerne les concepts d'environnement, d'espace dont les définitions, telles qu'elles transparaissent dans les rapports restent très floues). Ce travail de nature quasi épistémologique devrait être renforcé par une remise à plat des outils méthodologiques maîtrisés par l'UMR et un travail de réflexion transversale sur leur mobilisation.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Une pluridisciplinarité riche de sens par ses articulations à un programme qui justifie les points de vue et analyses reposant sur des regards complémentaires, bien identifiés.

Des dynamiques collectives reposant sur l'investissement des chercheurs et des responsables du programme.

Une valorisation sur le plan théorique et par le biais d'actions de terrain portant effet dans la société civile.

Des orientations scientifiques pertinentes.

Des thématiques en phase avec les grandes questions d'aujourd'hui.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Articulations paraissant peu « solides » avec les axes thématiques — hors architecture — notamment avec l'axe environnement dont on a par ailleurs souligné les faiblesses et le nouvel axe programmé pour 2014-2018.

Des points forts de convergence de la réflexion théorique devraient structurer la recherche sur ce thème notamment en ce qui concerne le développement durable dont l'équipe devrait « éclairer » son contenu théorique au travers de ses propres approches.

- Recommandations :

Une plateforme de réflexion sur les concepts et la méthode pour bien positionner les réflexions théoriques.

Conforter les liens avec les milieux professionnels et avec les équipes universitaires travaillant sur ces thématiques.



Programme 4 : Franges et interfaces urbaines

Noms des responsables M. Frédéric LANDY, M. Yann NUSSAUME

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Vu que dans cette UMR, la composition des programmes et des axes transversaux ne sera effective qu'à la rentrée 2013, et vu que ce programme 4 est nouveau, certaines des rubriques ci-dessous ne peuvent être renseignées faute d'informations.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Ce programme est dans la continuité de l'excellent travail accompli au sein de l'EA GECKO. Il dispose donc d'un socle très solide, riche de nombreuses publications, de nombreux partenariats scientifiques et d'un rayonnement national et international d'envergure. Ce programme s'inscrit dans la continuité de cet acquis tout en s'enrichissant de la dimension franges/interfaces appliquée au Sud et au Nord.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Rubrique ne pouvant pas être renseignée à ce stade.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Rubrique ne pouvant pas être renseignée à ce stade.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Rubrique ne pouvant pas être renseignée à ce stade.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Rubrique ne pouvant pas être renseignée à ce stade.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'ajout de ce quatrième programme dans le projet scientifique de l'UMR LAVUE est intéressant à plusieurs égards : d'un point de vue organisationnel, il est prometteur d'une bonne intégration des membres de l'EA GECKO dans l'UMR LAVUE ; d'un point de vue scientifique, les objets et méthodes de recherche proposés par ce quatrième programme devraient apporter un regard complémentaire aux travaux déjà engagés dans l'UMR LAVUE.

Ainsi, l'enjeu essentiel de ce programme est double :

-1- faire fructifier l'excellent héritage de l'EA GECKO, reconnue comme l'une des équipes de recherche françaises les plus performantes sur les processus urbains et l'interface rural/urbain, en particulier dans les pays du Sud ;

2- ouvrir davantage cette thématique de recherche sur l'interdisciplinarité accrue de l'UMR LAVUE et « élargir l'approche de la ville en introduisant l'espace rural dans ses rapports à l'urbain » .

Ces deux aspects semblent prometteurs parce que ce programme repose sur une équipe forte, dynamique, qui souhaite cette ouverture.

Conclusion

● Points forts et possibilités liées au contexte :

- Un potentiel humain et un héritage scientifique d'envergure ;
- Des questionnements innovants et en adéquation avec les grandes problématiques urbaines actuelles ;
- L'insertion de l'EA GECKO dans l'UMR LAVUE peut constituer une opportunité de consolidation et d'enrichissement de la thématique de processus d'urbanisation.

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

- Quelle spécificité de ce programme 4 par rapport à l'axe transversal « ville et mondialisation », thématique au cœur de l'héritage scientifique du GECKO, dont est issu ce programme 4 ?

● Recommandations :

- Veiller à préserver l'identité Sud de ce programme, sans écarter des démarches comparatives avec le Nord ;
- Veiller à ce que l'approche géographique des processus d'urbanisation reste bien visible tout en bénéficiant de l'interface avec d'autres champs disciplinaires, l'architecture en particulier ;
- Améliorer l'articulation programme 4/Axe transversal « Ville et mondialisation » ;
- Veiller à la bonne intégration de l'ensemble des membres de l'EA GECKO et des doctorants dans cette nouvelle configuration de recherche ;
- Veiller à conserver la bonne stratégie de valorisation des travaux initiée par l'EA GECKO.



Axe transversal 1 : ARCHITECTURE

Noms des responsables M. Rainier HODDE, M. Bendicht WEBER

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les responsables de l'axe, architectes Enseignants Chercheurs en ENSA ou en Université peuvent faire valoir des travaux antérieurs significatifs, notamment sur la critique architecturale, sur les rapports entre art et architecture ou encore sur l'architecture « négociée ». Leur capacité à diriger des recherches dans le domaine est évidente et avérée.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Cet axe est fortement ancré sur le CRH (2 responsables sur trois), lui-même désormais partie prenante de l'ENSA Paris Val de Seine : c'est le centre de recherche « maison ». Sa notoriété est acquise.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La principale justification évoquée pour la création de cet axe est que, dans le vaste programme du LAVUE, tout le monde a eu, a ou aura à faire à l'architecture ; c'est une réponse empirique à la question de l'interaction. Il n'est pas certain qu'elle soit convaincante sur un plan épistémologique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Rubrique ne pouvant pas être renseignée à ce stade.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le comité de visite émet une hypothèse: Il semble que la justification de cet axe soit principalement fondée sur la défense de la discipline, selon le principe qu'il n'est pas possible de ne pas faire de recherches sur l'architecture dans une école d'architecture. En l'occurrence, dans deux écoles (Paris Val de Seine et Paris La Villette), qui sont les plus importantes de France (en effectifs). On retrouve d'ailleurs, une définition très large de l'architecture dans les attendus, « de l'édifice à la ville », caractéristique du discours d'école, très proche de considérations professionnelles, voire corporatistes (soit dit sans la moindre connotation péjorative).

Cet axe se révèle probablement indispensable. En outre, pour pouvoir diriger des thèses dans la discipline « architecture », les programmes invitent plutôt à choisir d'autres disciplines. Or cette discipline est très récente, elle n'a pas de traditions établies, et son épistémologie est fragile.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les thèmes clefs de cet axe révèlent l'ambition de ses porteurs : *la conception architecturale, la réception des édifices, les nouveaux enjeux de la transmission*. Il s'agit moins d'approfondir une vraie thématique de recherche en faisant progresser des acquis sélectionnés et pointus, que d'« embrasser large », dans une démarche exploratoire, un peu à l'aveuglette. Les membres de l'unité de recherche ont, à l'évidence, la crainte de tarir la source des doctorants en s'enfermant dans un champ restreint.

Cette posture peut être admise dans un premier temps (2 ans ?). Mais au delà, la survie de l'axe semblerait compromise et mériterait une auto-évaluation. Pour s'en tenir à un seul des mots-clefs, « la conception », il recèle une multitude de programmes de recherche qu'il serait nécessaire d'approfondir pour définir des orientations de recherche précises.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Notoriété et compétences reconnues.

Une dynamique qui prend appui sur le socle historique et les rattachements pédagogiques.

Un axe fondateur, transversal par ses dimensions scientifiques.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le risque d'un empirisme de bon aloi qui conduirait à une stérilisation relative de la pensée. Donc réactiver en permanence la réflexion théorique sur le champ architectural trop souvent plongé dans des approches élémentaires ou limités.

- Recommandations :

Poser en permanence une démarche d'auto-évaluation afin de stabiliser le rapport entre empirisme et réflexion théorique et de veiller à la dimension épistémologique.

Axe transversal 2 : VILLE ET MONDIALISATION

Noms des responsables M. Alain BERTHO, M^{me} Agnès DEBOULET

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Mis en place dans le cadre du futur quadriennal, il n'est pas possible de remplir certaines rubriques pour cet axe « Ville et mondialisation » ; également, il ne sera effectivement fonctionnel qu'à partir de la rentrée 2013, ce qui fait qu'il n'est pas possible de connaître le nombre de ses membres. L'assemblée générale de septembre 2013 constituera l'occasion de la constitution de l'axe.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cet axe est fondé sur une problématique stimulante : « La ville contemporaine est mondialisation ». Même si cette problématique n'apparaît que dans le futur quadriennal, elle bénéficiera lors de sa phase de consolidation (prévue pour l'automne 2013), de réflexions plus anciennes menées notamment dans le cadre de l'axe « Penser la ville contemporaine » de la MSH Paris Nord, ou de la constitution du pôle Ville de Paris 8. S'ajoute à cette expérience acquise par le « canal historique » du LAVUE, l'arrivée récente du GECKO sur le site de MOSAÏQUES, autant de chercheurs qui développent depuis plusieurs années une réflexion sur la justice spatiale, dans une démarche comparative au Nord comme au Sud. Ainsi, la constitution de cet axe répond à la fois à une volonté intégratrice de membres récents dans l'UMR et à une ouverture vers un nouvel axe de réflexion, suivant une volonté comparative entre villes du Sud et du Nord.

Plusieurs pistes thématiques sont envisagées :

- mondialisation et production des espaces urbains : cette piste est l'occasion de réinterroger les relations entre formel et informel, de même que la production de l'habitat dans le contexte de mondialisation qui influe lui-même sur les politiques ;

- nouvelles frontières urbaines et globales, identités : cette thématique ouvre vers une réflexion renouvelée autour de la discrimination et de la ségrégation (en ouvrant un champ de réflexion sur l'affrontement par exemple) ainsi que des identités collectives et de leur construction ;

- inégalités, distribution du pouvoir et horizons de la planification : le pouvoir sera plus particulièrement interrogé dans cette thématique, et notamment le thème des inégalités, de plus en plus présent dans les débats contemporains sur la ville.

La construction, toujours en cours, de cet axe transversal témoigne de l'inscription du LAVUE dans les débats contemporains sur la ville, abordée dans toutes ses dimensions. La dimension comparative entre les villes du Nord et du Sud, peu présente dans les études urbaines en France, constitue un atout important de cet axe. D'autant plus que les transferts d'expériences, de politiques entre les différentes villes constituent un axe important des débats actuels.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Cette thématique aux enjeux contemporains importants doit permettre de valoriser l'interface des disciplines représentées dans l'UMR, dont le potentiel académique dans ce registre est particulièrement important. De plus, comme l'UMR LAVUE deviendra prochainement laboratoire d'accueil de l'ED de Géographie de Paris (ED 434), l'attractivité académique sera renforcée.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'enjeu est ici celui des études urbaines en Ile de France. L'efficacité de l'interaction dépendra beaucoup du fonctionnement de la gouvernance de l'UMR, mais aussi de la gouvernance des universités, écoles d'architecture, écoles doctorales, PRES, etc., nombreux à être concernés par le projet. A souligner les déjà nombreuses collaborations avec des universités et institutions des pays du Sud, ainsi qu'en Europe, qui constituent autant d'atouts pour la mise en œuvre de la démarche comparative.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La capacité de la direction à gérer cet élargissement de l'UMR LAVUE, en particulier à travers cet axe transversal, au contenu scientifique potentiellement énorme, sera déterminante. La volonté est manifestement présente, visiblement soutenue par les tutelles.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Elle est difficile à évaluer dans la mesure où cet axe transversal ne deviendra effectif qu'à la rentrée 2013.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Stratégie et projet ambitieux, trop ambitieux peut-être, mais qui prend en compte la richesse de la diversité disciplinaire des équipes concernées pour construire une réflexion novatrice. La direction de l'UMR affiche une véritable stratégie, qui refuse que les programmes représentent d'anciennes équipes autonomes, et qui compte donc beaucoup, en termes de gouvernance et de cohérence scientifique, sur ce nouvel axe transversal.

Conclusion

● Points forts et possibilités liées au contexte :

- Axe très fédérateur, dont le fonctionnement sera déterminant pour la visibilité scientifique de la nouvelle UMR LAVUE ;

- Potentiel scientifique considérable ;
- Acquis scientifique très important ;
- Contacts avec de nombreux réseaux scientifiques nationaux et internationaux.

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

- Insuffisance de la définition du rôle respectif des axes et des programmes, surtout pour un axe affiché comme transversal qui peut en fait paraître reprendre la thématique de l'une des nouvelles EA accueillies dans LAVUE, le GECKO ;

- Risques de difficulté de gouvernance.

● Recommandations :

- Afficher plus fortement l'identité scientifique de l'axe.

Axe transversal 3 : ENVIRONNEMENT (et santé)

Noms des responsables M. Jérôme BOISSONADE

Effectifs : non renseignés

NB : Les effectifs seront connus après l'Assemblée Générale des membres de l'équipe en septembre 2013.

Préalable concernant l'EA 3983 :

L'EA 3983 « Espaces, santé, territoires », devant rejoindre le LAVUE, aucune information n'a été apportée lors de la réunion plénière, sur le bilan de cette équipe, le directeur du LAVUE et ses collègues ayant présenté uniquement un bilan par Programmes et Axes transversaux concernant leur UMR.

Le terme santé n'apparaît nulle part dans le projet de l'UMR, et son directeur a expliqué lors de la réunion avec les membres du comité de visite que la santé ne constitue pas un programme ni un axe du projet, mais que les thèmes d'inégalités territoriales et d'habitat urbain devraient permettre aux spécialistes de la santé de s'intégrer.

On peut s'interroger sur le devenir de la thématique géographie de la santé.

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés			
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6			

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Aussi bien dans sa présentation orale que dans le projet, le directeur de l'UMR a reconnu que cet axe constitue un « point faible », n'ayant pas « suscité d'initiatives collectives équivalentes par leur importance à celles de l'axe Architecture ». Faute d'avoir pu disposer du bilan publications il n'a pas été possible d'apprécier le volume et la nature exacte des travaux menés dans ce champ. Le projet indique d'ailleurs que le devenir de cet axe repose sur un "pari", autour de l'organisation d'un colloque et que pour le moment aucune ligne directrice n'a émergé.

On peut ajouter une double crainte. D'une part, un certain manque de définition claire de concepts importants pour ce qui concerne l'environnement, dont les limites ne sont pas réellement énoncées. Le projet utilise indifféremment les mots d'*environnement*, de *milieu* (prog. 3, p. 7), très furtivement de *nature*, sur un mode quelque peu incantatoire, et produit un discours très abstrait (p. 10). Concrètement ne sont cités dans le texte comme dans la présentation orale que les "environnements sonores" et la question de l'énergie, dont le lien à l'environnement demeure quelque peu indirect à travers l'empreinte carbone. Mais on cherche en vain toute référence précise et concrète aux rugosités comme aux aménités de l'environnement où s'inscrivent les villes. Un certain manque aussi de réflexion sur la relation homme/environnement, surtout sur la partie « modélisation », ce terme très utilisé semblant nettement plus qualitatif que quantitatif. Il ne nous a jamais été précisé si cela relevait de la modélisation conceptuelle, mathématique, numérique...et d'une manière générale le projet privilégie les problématiques mais laisse dans l'ombre méthodologies et outils. Rappelons qu'en épistémologie, classiquement, une science ne se définit pas par son objet mais par ses méthodes!

D'autre part, et cela découle du point précédent, la volonté affichée de renforcer les liens avec les sciences « dures » part d'un bon principe, mais devra s'accompagner d'un effort de communication sinon de langage scientifique commun minimum, pour éviter que la collaboration souhaitée ne soit qu'une juxtaposition de monologues.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'intégration des chercheurs du Gecko, où la dimension environnementale est bien présente, devrait aider à mieux définir et à renforcer la pertinence de cet axe transversal. En effet cette équipe apporte à la fois des expertises sur la facette concrète de l'environnement biophysique (fleuves, paysages, ressources en eau, biodiversité...) et des spécialistes des questions d'écologie politique, de gestion de l'environnement et des politiques environnementales, en contexte urbain, périurbain et rural. Il y a là une opportunité nouvelle pour donner de la cohérence interne à une équipe en croissance continue.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Rubrique ne pouvant pas être renseignée à ce stade.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Elle est difficile à évaluer dans la mesure où cet axe transversal ne deviendra effectif qu'à la rentrée 2013.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Si l'intégration du Gecko aboutit de facto à la définition d'un nouveau programme (n° 4, sur les *Franges et marges urbaines*), l'unité devrait surtout saisir cette opportunité pour mieux penser, nourrir et structurer l'axe environnement, puisque l'un de ses objectifs essentiels est de "donner au laboratoire une visibilité sur les questions environnementales".

Conclusion

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

A l'échelle de LAVUE entière, on note que le regroupement continu des laboratoires mène à fusionner des équipes n'ayant pas beaucoup de points ni d'objets de recherches communs, ce qui oblige la direction à des contorsions et à des efforts héroïques pour rechercher un minimum de cohérence et d'homogénéité, et risque d'aboutir à la disparition pure et simple de thématiques bien cernées (cf géographie de la santé).

On déplore aussi la pauvreté des moyens en ressources humaines ITA, puisqu'aucun technicien n'est attribué à plein temps à cette grosse UMR.

- Recommandations :

Les doctorants semblent bien intégrés et à l'aise, dans un environnement scientifique qui semble répondre à leurs attentes. Néanmoins sur le plan institutionnel, ils ont un peu de mal à se situer dans l'architecture complexe du laboratoire, ses programmes, ses axes, ses sites et ses équipes, sans oublier les diverses écoles doctorales de rattachement... Enfin ne faudrait-il pas être plus prudent sur lesancements de thèses quand seules 31% d'entre elles sont financées ?

5 • Annexe : Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 11 avril 2013 à 9h00

Fin : Jeudi 11 avril 2013 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine

Adresse : 3 Quai Panhard et Levassor 75013 Paris

Déroulement ou programme de visite :

09h00-10h00 : Réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos).

10h00-13h30 : Réunion plénière

Rencontre avec le directeur de l'unité de recherche, ses collègues, son équipe et les doctorants.

1. Présentation du bilan et des orientations du projet scientifique développé par le laboratoire depuis la dernière évaluation (M. Jean-Pierre LEVY) :

2. Présentation des travaux menés dans les 3 programmes qui constituent l'UMR :

Programme 1 : Des mutations sociales aux territoires urbains
(coordinateurs : M. Stéphane TONNELAT, M^{me} Stéphanie VERMEERSCH) ;

Programme 2 : Villes, compétences, démocratie
(coordinateurs : M. Thierry BAUDOUIN, M^{me} Véronique BIAU, M^{me} Agnès DEBOULET) ;

Programme 3 : Articulation des échelles spatiales et temporelles dans le contexte du développement durable
(coordinateurs : M^{me} Alessia DE BIASSE, M. Alain GUEZ, M^{me} Chris YOUNES).

Axes transversaux :

- ARCHITECTURE

- ENVIRONNEMENT

3. Présentation du projet scientifique pour le nouveau programme quinquennal

(M. Jean-Pierre LEVY)

Programme 1 : Mutation sociales, usages et politiques urbaines
(coordinateurs : M. Yankel FIJALKOW, M. Stéphane TONNELAT) ;

Programme 2 : Villes, compétences, démocratie
(coordinateurs : M. Grégory BUSQUET, M^{me} Hélène HATZFELD) ;

Programme 3 : Articulation des échelles spatiales et temporelles dans le contexte du développement durable
(coordinateurs : M^{me} Alessia DE BIASSE, M. Alain GUEZ, M^{me} Chris YOUNES) ;

Programme 4 : Franges et marges
(coordinateurs : M. Frédéric LANDY, M. Yann NUSSAUME).

Axes transversaux :

ARCHITECTURE : M. Rainier HODDÉ, M. Bendicht WEBER ;

VILLE ET MONDIALISATION : M. Alain BERTHO, M^{me} Agnès DEBOULET ;

ENVIRONNEMENT : M. Jérôme BOISSONADE.

4. discussion entre les experts, le directeur de l'UR, les coordinateurs de programmes et leurs collègues :

14h00-14h30 Pause repas sur place (plateaux repas)

Le comité de visite demeure à huis clos (15 personnes).

14h30-15h45 Rencontre avec les tutelles :

- CNRS : M. William BERTHOMIERE, directeur adjoint scientifique, section 39 ;

- Ministère de la Culture et de la Communication : M. Panos MANTZIARAS, chef du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère ;

- Université Paris Ouest Nanterre La Défense: M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Vice président Conseil Scientifique ;

- Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis : M. Mario BARRA-JOVER ;

- Ensa Paris Val de Seine : M. Jean-Claude MORENO, directeur ;

- Ensa Paris La Villette : M^{me} Nicole TOUCHANT et M^{me} Monique AJARRAI.

15h45-16h45 Rencontre avec les doctorants (à huis clos) représentant différentes composantes de l'UMR et suivis par différents directeurs d'études.

16h45-17h15 Rencontre avec les personnels administratifs de l'unité de recherche, ou mis à disposition de l'unité de recherche.

17h15-17h30 Rencontre finale avec le directeur de l'unité de recherche (questions complémentaires).

17 h 30 - 18 h 30 Réunion de synthèse entre les membres du comité d'experts (à huis clos).

Points particuliers à mentionner

1. La section 23 CNU n'a pas été en mesure de nommer un représentant pour le comité d'experts ;

2. M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Vice président Conseil Scientifique, Université Paris Ouest - Nanterre - La Défense, représentant l'une des tutelles de l'UMR LAVUE, appartient à cette même UMR.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

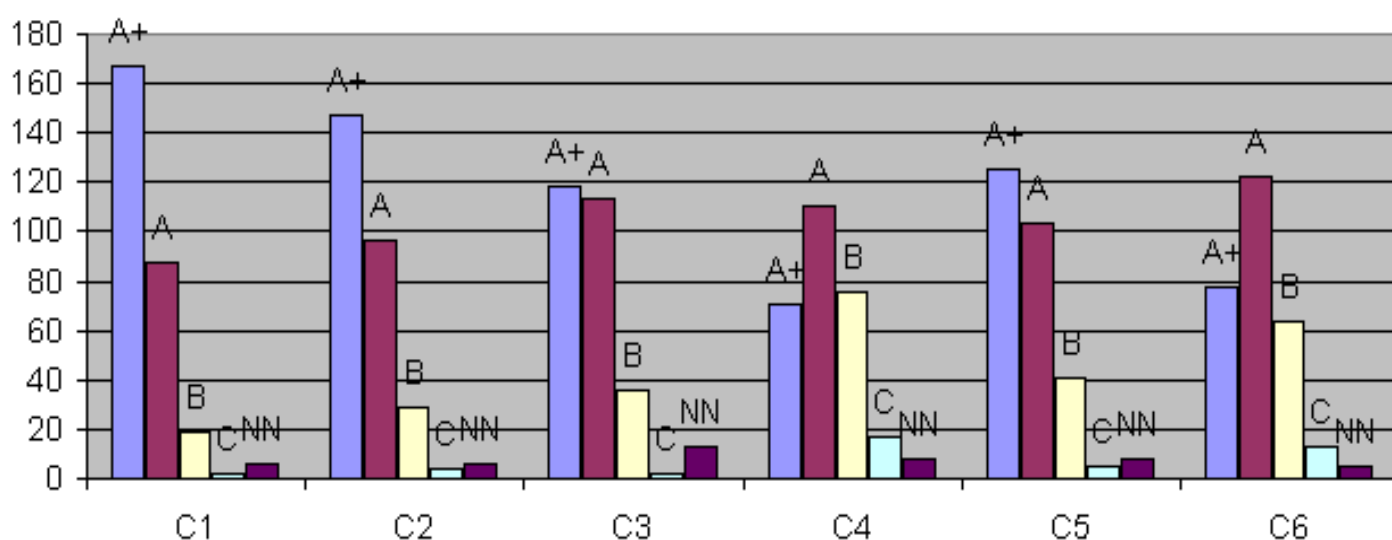
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Réponse du LAVUE au rapport de l'AERES d'avril 2013

Nous prenons acte de l'évaluation de l'unité LAVUE effectuée par le comité d'experts constitué par l'AERES. Nous nous félicitons de nombre d'aspects positifs soulignés dans ce rapport. Nous retiendrons tout particulièrement le fait que les experts relèvent à plusieurs reprises le dynamisme du LAVUE et sa collégialité ; la qualité et le nombre des productions scientifiques dans des revues à comité de lecture répertoriées par l'AERES ; son apport à la connaissance, au savoir et à la pédagogie ; son insertion dans des réseaux nationaux et internationaux ; sa capacité à assurer le suivi et l'insertion professionnelle de ses doctorants. A cet ensemble s'ajoute la capacité des membres de l'UMR à produire une recherche pluridisciplinaire permettant le développement de travaux collectifs vivaces et capables d'évoluer et de se renouveler. Enfin, nous constatons que les recommandations proposent surtout de maintenir, prolonger ou conforter des orientations en cours, plutôt que de les modifier. L'évaluation relève à plusieurs reprises que ces aspects contribuent à l'attractivité et à la notoriété avérées de l'unité. Cet ensemble conforte les personnels du LAVUE (chercheurs, enseignants-chercheurs, ITA, doctorants et post-doctorants) à s'engager et à consolider la construction d'un laboratoire créé il y a trois ans à peine.

Nous prenons également acte d'un certain nombre de recommandations qui nous aideront à progresser durant le prochain quinquennal, et notamment une plus forte affirmation de nos axes transversaux (en particulier l'axe environnement), afin de mieux les associer aux programmes, la nécessité d'une plus forte visibilité de notre problématique générale en organisant par exemple un séminaire sur la question des méthodes et de l'épistémologie dans la recherche urbaine pluridisciplinaire. Nous nous associons enfin à la remarque pertinente nous incitant à réfléchir sur les façons d'afficher plus clairement la dimension urbanistique de nos travaux.

La qualité de l'expertise est indéniable. Mais, il nous semble que la logique de la composition et de la taille du comité n'étaient pas claires (bien que les individus n'étaient pas récusables isolément), ce qui a probablement eu des conséquences sur l'évaluation.

- Trois volets disciplinaires ont été négligés. Les travaux de notre unité portent tous (ou du moins dans leur très grande majorité) sur les questions urbaines. Les chercheurs sur la ville étaient pourtant peu présents dans le comité de visite. L'UMR comporte nombre d'enseignants des écoles d'architecture, mais aucun architecte ni enseignants des ENSA ne composait le comité de visite. Enfin, notre unité multidisciplinaire travaille pour partie sur la sociologie des villes et de l'habitat, alors qu'aucun sociologue ne figurait dans ce comité.

- Un volet minoritaire a été sur dimensionné. Deux évaluateurs étaient désignés nominalement sur les thématiques de la santé alors qu'elles ne sont portées que par trois chercheurs du LAVUE (l'ex-directeur du LEST étant actuellement détaché dans un laboratoire de l'IRD).
- Faute d'experts familiarisés avec certaines thématiques, une compréhension très superficielle des exposés produit des réflexions contradictoires. Ainsi, la pluridisciplinarité est parfois considérée comme une force et d'autres fois comme une faiblesse, le caractère multi-site du LAVUE est ici loué dans sa cohérence, et là critiquée comme un conglomérat...

Parmi ces contradictions, nous voudrions notamment insister sur la question de la formation par la recherche, et notamment sur l'implication et l'insertion des doctorants, que le rapport d'évaluation mentionne parmi les points à améliorer. Pourtant, celui-ci souligne à plusieurs reprises la place centrale qu'occupent les doctorants dans la vie scientifique du laboratoire. On peut ainsi lire page 10 que « les efforts en direction des doctorants renforcent aussi les liens au sein de l'UMR » en notant particulièrement « les efforts pour réduire les inégalités entre les doctorants » ; page 22 « les collaborations avec le milieu de la recherche et de l'enseignement supérieur font apparaître un tissage relationnel ouvert » ; page 23 « les étudiants profitent de la richesse des différents sites qui collaborent à la définition de l'UMR », « le comité de visite a noté un bon suivi des doctorants (le multi-site est vécu comme un enrichissement). Leur insertion professionnelle est un des points forts de l'unité et les chiffres d'insertion sont particulièrement éloquents ».

Nous voudrions également répondre à plusieurs critiques qui nous semblent infondées.

A plusieurs reprises, il nous est reproché de ne pas mentionner la composition et le détail des programmes et des axes du bilan scientifique. Rappelons que l'AERES nous donnait le choix entre une évaluation globale et une évaluation par équipe. Nous avons clairement fait le choix de la première option. Dans ce cadre, le formatage était contraint : 10 pages au maximum et les publications en annexe pour le bilan, 10 pages également pour le projet. Nous avons strictement respecté cette contrainte, qui n'indiquait pas de présenter les publications détaillées et les tableaux des effectifs par programme. La présentation de la liste des publications était elle-même imposée et nous avons respecté à la lettre ces consignes. En conséquence et sur ce point, les experts soulignent indirectement le formatage peu clair imposé par l'AERES, et non pas une volonté délibérée de notre part de ne pas remplir des tableaux qui n'étaient pas demandés.

Ceci explique notamment que les anciennes équipes associées qui nous ont rejoint ont été intégrées dans la problématique générale de l'UMR. A cet effet le rapport constate à plusieurs reprises la bonne intégration de l'ex-GECKO. Il ne mentionne pas celle du LET et d'AMP (ENSAPLV), tant elle apparaît évidente. La constitution du comité explique sans doute ses craintes récurrentes d'un succès d'une fusion des géographes de la santé au sein du LAVUE. Ces remarques relèvent parfois d'une mauvaise foi évidente et partisane, lorsqu'elle associe la géographie de la santé à l'axe transversal environnement à la seule fin de défendre une discipline, alors que notre rapport présente une orientation de l'axe très éloignée de cette question.

Nous ne comprenons pas cette crainte. Pour quelles raisons l'arrivée de trois chercheurs affaiblirait la problématique de la santé, quand celle d'une vingtaine s'est effectuée, au dire même du rapport, dans d'excellentes conditions, en enrichissant la qualité et l'excellence scientifique du laboratoire ? Cette remarque d'une défense disciplinaire nous semble aller à l'encontre de tout ce que nous avons tenté de réaliser au cours de ces dernières années pour la défense d'une recherche exigeante et pluridisciplinaire. Défense reconnue, soutenue et défendue par nos diverses tutelles.

Par ailleurs, certaines remarques nous semblent déplacées. On relèvera notamment à la page 9 la phrase ambiguë concernant nos publications. Il est écrit que l'intensité de la production scientifique du canal historique de l'unité « a pu paraître surprenante à certains ». Que signifie cette allusion ? Nous renvoyons ici à la transparence de la liste exhaustive des publications dont la véracité est facilement vérifiable.

Enfin, en ce qui concerne les remarques sur l'axe environnement, nous avons-nous-mêmes reconnu dans le bilan ses faiblesses. Nous avons d'ailleurs proposé une méthode pour le développer plus efficacement dans le projet du futur quinquennal. Cette méthode devrait permettre de répondre au « manque de définition claire de concepts importants » mentionné dans l'évaluation. Notre projet précise également que nous nous donnerons les moyens d'éclairer « les relations entre activité humaine et milieux environnementaux ». De plus, nous travaillons actuellement dans le cadre de trois projets ANR, en relation avec des physiciens, des acousticiens, des ingénieurs de l'atmosphère, des météorologues entre autres, sur la possibilité de construire des modèles associant les phénomènes physiques et « naturels » aux processus sociaux, pour mieux analyser la formation des villes dans le temps long ou la qualité environnementale par exemple, dans une démarche très éloignée d'une « juxtaposition de monologues ». Surtout, nous avons programmé l'organisation d'un colloque sur les ambiguïtés des nouvelles formes de la recherche urbaine et environnementale, afin d'articuler les diverses recherches réalisées ou en cours sur cette question. On le voit, une large réflexion sur la question environnementale est d'ores et déjà engagée au LAVUE, et nous sommes loin du flou évoqué par l'expertise.



Pour le collectif
Jean-Pierre Lévy
Directeur du LAVUE

Réponse des doctorants

Contribution du groupe représentant, rédigé par la représentante doctorante élue au conseil de laboratoire.

Les doctorants soulignent l'effort réalisé pour les associer à la vie et au fonctionnement de l'unité. Bien que le rapport d'évaluation rende compte de « quelques difficultés pour les étudiants de se situer entre les programmes de recherche et les laboratoires « historiques » ; page 6 ; les doctorants reconnaissent le travail de mise en visibilité opéré pour rendre lisible cette spécificité multi sites (rencontre du directeur du Lavue ainsi que de l'élue doctorante au conseil de laboratoire, rappel de l'organigramme à l'occasion des journées des doctorants et des AG, etc.), ainsi que les axes et programmes. Tout comme les autres membres du Lavue, les doctorants sont invités (à l'occasion de rencontres et par mail) à s'inscrire dans le

programme et l'axe de leur choix (ceux-ci pouvant être différents de ceux de leur directeur de thèse afin de favoriser une autonomie).

A l'occasion des troisièmes journées des doctorants du Lavue, qui se sont déroulées les 5 et 6 février 2013, les doctorants ont proposé un mode de coordination confortant cette « politique » d'autonomisation des doctorants, en leur donnant une véritable place dans la vie de l'unité. Aussi, ont-ils décidé de constituer un groupe représentant les doctorants et qui reflète la diversité des sites. C'est notamment à l'occasion de l'arrivée de nouvelles équipes (Let, AMP,...) que les doctorants ont compris que la coordination passait aussi par eux et leur donnerait voix au chapitre. D'ailleurs, ils tiennent à souligner que la journée d'évaluation de l'AERES a été l'occasion de concrétiser ce groupe représentant (11 doctorant-représentant par site et un doctorant élu), en confortant son intérêt.